

# L'innovation en agriculture

## Déclaration du groupe UNAF

« Si la modernité prétendait imposer toutes ses découvertes, son modèle de consommation et la vision marchande réductrice qui l'anime ; si, éprise d'elle-même, elle prétendait façonner l'homme et brutaliser la nature, je ne pourrais m'empêcher de la considérer comme l'annonce d'une aventure barbare ». Ainsi s'exprimait Edgard Pisani dans son livre *Le vieil homme et la terre*, avec un regard critique sur le tournant majeur du paradigme productiviste.

Le présent avis fait le pari d'une méthode pour conduire l'innovation en agriculture permettant de relever les défis prioritaires du développement durable au rang desquels se trouvent :

- la nécessité de proposer aux familles une alimentation saine, de qualité, en quantité suffisante et accessible pour tous ;
- la préservation et la reconstitution des ressources et milieux naturels ;
- ou bien encore la résilience de l'agriculture assurant viabilité des exploitations et donc la juste rémunération des travailleurs agricoles.

Le groupe de l'UNAF partage les préconisations en faveur d'une association la plus large possible de tous les acteurs jusqu'au consommateur permettant à la société de se prononcer en connaissance de cause sur l'acceptabilité des innovations issues de la recherche. Mais il souhaite aussi mettre l'accent sur l'exigence d'approfondissement des connaissances scientifiques que porte le principe de précaution, qui peut ainsi enclencher une dynamique d'innovation, comme l'avait souligné le CESE dans l'étude de 2013, *Principe de précaution et dynamique d'innovation*.

Enfin, le groupe de l'UNAF a retenu avec intérêt la question soulevée par le « big data » agricole au regard de la souveraineté alimentaire française. L'avis met ainsi en lumière, à l'attention de toutes et tous, l'utilisation de la masse croissante de données informatiques récoltées par le biais de drones, satellites, ou capteurs placés sur les tracteurs. Autant cette agriculture dite de précision pourrait permettre d'augmenter nettement les rendements tout en respectant l'environnement, autant il ne faut pas être naïf et veiller à ne pas abandonner ces éléments de compétitivité à quelques sociétés étrangères en pointe sur le sujet.

Le groupe de l'UNAF a voté l'avis.